

La Récolte

**REVUE DES COMITÉS DE LECTURE
DE THÉÂTRE / 2019 / N°1**

Suzie Bastien
Marie Dilasser
Eva Doumbia
François Hien
Hannah Khalil
Maïna Madec
Marilyn Mattei
Hala Moughanie

PASSAGE(S)

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Nos comités lisent du théâtre
Toute l'année
À nous huit, nous lisons même beaucoup
Des envies
Des désirs de théâtre
Des urgences à écrire quelque chose
De notre monde qui bout
Plusieurs centaines de textes par an
Des bouillonnements
Des langues
Des poétiques nouvelles
Des fenêtres ouvertes sur notre monde
Des regards d'aujourd'hui pour penser demain
Sur la scène

Nous voulons partager avec vous aujourd'hui
Nos appétits de lecture
Parce que si certains peuvent encore dire qu'il n'y aurait
Plus d'auteurs en France
Nous sommes pour notre part
Convaincu.e.s que c'est de lecteurs et de lectrices dont les textes ont besoin
C'est pour partager notre goût pour l'aventure et
Pour la découverte
Que nous créons la revue *La Récolte – revue des comités de lecture de théâtre*
Pour vous permettre
Au gré de vos lectures
De rencontrer un texte
De découvrir un auteur, une autrice
De lire le monde avec eux

Élise Blaché & Simon Grangeat
rédacteurs en chef

Suite à une proposition faite par les éditions *Passage(s)* au comité de lecture du *Panta Théâtre* de Caen, l'idée a cheminé d'inventer une revue réunissant et renforçant les dynamiques de différents comités de lecture travaillant sur le théâtre d'aujourd'hui en langue française.

À *Mots découverts*, *Jeunes Textes en liberté*, *le Tarmac*, *le Panta Théâtre*, *le Théâtre de la Tête Noire*, *le Théâtre de l'Éphémère* et *Troisième Bureau* ont ainsi décidé de s'associer et de mutualiser leur travail, avec pour chaque nouveau numéro un huitième comité de lecture invité, cette année, le bureau de lecture de *France Culture*.

Dès la saison 2018-2019, nous mettons en œuvre une revue annuelle rendant compte de la dynamique de l'écriture théâtrale d'aujourd'hui et offrant à ses auteurs et ses autrices une occasion de plus de rencontrer leur lectorat et les équipes artistiques qui seront désireuses de les porter au plateau.

Chaque numéro présente huit textes inédits, en larges extraits, accompagnés de documents permettant de mieux rencontrer l'écriture (articles critiques, entretiens, rebonds, iconographies, etc.).

Ces huit textes choisis en commun rendent compte de la diversité de nos lectures et de nos enthousiasmes : diversité d'écritures, d'esthétiques de théâtre, de publics visés, de sujets abordés, de pays d'origine.

Des articles transversaux viennent compléter cette sélection pour penser le paysage théâtral d'aujourd'hui en complicité avec les auteurs, praticiens, chercheurs, artistes d'autres disciplines.

Le lancement du premier numéro de la revue a eu lieu le 17 juillet 2019 à la Maison Jean Vilar, Avignon.

Un deuxième événement se tiendra le 25 novembre 2019 à Artcena, Paris.

La Récolte – revue des comités de lecture de théâtre s'adresse à un public curieux de découvrir les écritures d'aujourd'hui, par-delà les cercles de connaissance et d'expertise.

La mise en page de la revue, le travail graphique ainsi que le travail éditorial que nous construisons permettra à chacun de s'emparer d'un répertoire souvent laissé à distance par a priori.

Les extraits, les articles et l'appareil critique servent à donner des éclairages différents sur le texte, plutôt qu'à imposer une lecture unilatérale. Par là, nous rendons visible les mouvements qui traversent l'écriture d'aujourd'hui, ses enjeux propres, et permettons à chaque lecteur et lectrice de construire et d'élaborer son propre chemin de lecture.

Dans le prolongement du travail de diffusion des textes qu'effectuent toute l'année chacun de nos comités, les textes défendus dans la revue *La Récolte* seront disponibles sur demande, dans leur intégralité, jusqu'à publication des textes.

À QUI NOUS ADRESSONS-NOUS ?

- Aux artisan·es du plateau, comédien·nes, metteur·euses en scène, dramaturges, marionnettistes, chorégraphes, scénographes...
- Aux auteur·ices de théâtre
- Aux directeur·ices des lieux qui font vivre les créations
- Aux étudiant·es, aux apprenti·es, aux élèves des conservatoires, des universités
- Aux praticien·nes amateurs
- Aux enseignant·es
- Aux curieux·es, aux amateur·ices, aux lecteur·ices, aux dilettantes, aux littéraires et aux gens de hasard

ÉDITO

La **RE**vue des **CO**mités de **L**ecture de **Th**éâtre : huit comités de lecture s'associent pour créer ensemble une revue annuelle proposant la découverte d'autrices et d'auteurs du théâtre d'aujourd'hui.

Chaque année, nos comités lisent plusieurs centaines de textes, écrits pour la scène. Des bouillonnements, des langues, des fables, des poétiques nouvelles. Des fenêtres ouvertes sur notre époque.

Chacun œuvre à sa manière pour faire circuler et résonner les paroles que nous trouvons nécessaires. Si certains disent encore qu'il n'y a plus d'auteurs en France, nous sommes pour notre part convaincus que c'est de lecteurs et de lectrices dont les textes ont besoin.

Avec La Récolte nous souhaitons aller à votre rencontre, susciter le désir et multiplier les correspondances et les liens. Entre les textes, les penseurs et les artistes, les œuvres et leurs publics futurs, le théâtre et le monde, entre les auteurs eux-mêmes.

Huit pièces sous forme de larges extraits, proposées pour ce numéro par les collectifs À mots découverts, Troisième bureau, le label Jeunes Textes en liberté, les comités du Panta Théâtre, du Tarmac, du Théâtre de la Tête Noire, du Théâtre de l'Éphémère et, comité invité de ce premier numéro, le Bureau de lecture de France Culture.

Huit auteurs et autrices dont vous découvrirez le travail au gré de huit cahiers.

Et pour accompagner cette première récolte, une tribune offerte à un collectif d'auteurs, le groupe Petrol : "Je suis un.e auteur.trice. Je n'existe pas. Je produis des textes destinés à être le carburant du théâtre de notre époque."

Bonnes lectures.

La Récolte

- P.4**  **Écrire Petrol**
Tribune libre du groupe Petrol
- P.8**  **Cahier Suzie Bastien**
Extraits de **Sucré Seize (huit filles)**, de Suzie Bastien
Questions à Suzie Bastien, par Marilyn Mattei
Une lecture, par Carl Norac
Hypertextures, peintures d'Yvan Hesbois
- P.24**  **Cahier Marie Dilasser**
Extraits de **Montag(n)es**, de Marie Dilasser
Comme une montagne en négatif, par Marie-Lis Cabrières
Entretien avec Marie Dilasser, par Hélène Soulié
Un théâtre qui se pointe et dit : en garde !, par Romain Nicolas
Planètes à plumets, peintures de François Dilasser
- P.40**  **Cahier Eva Doumbia**
Extraits de **Le lench**, d'Eva Doumbia
Le lench, avant la rage, par Ronan Chêneau
Entretien avec Eva Doumbia, par Céline Geoffroy
Photographies d'Antonin Aladel
- P.56**  **Cahier François Hien**
Extraits de **La crèche**, de François Hien
Souvenir d'une lecture, par le comité de lecture du Théâtre de l'Éphémère
Le temps du débat, par Laurence Cazaux
Entretien avec François Hien, par le comité de lecture du Théâtre de l'Éphémère
Photographies de François Hien
- P.72**  **Cahier Hannah Khalil**
Extraits de **71* ans de fragments**, de Hannah Khalil
Entretien avec Hannah Khalil, par Simon Grangeat & Ronan Mancec
Un kaléidoscope de la Palestine, par Emmanuelle Thiébot
Textes et pièces de théâtre pour aller plus loin
Photographies de Haitham Khatib
- P.88**  **Cahier Maïna Madec**
Extraits de **Le comptoir où le monde s'est échoué**, de Maïna Madec
Entretien avec Maïna Madec, par Penda Diouf & Anthony Thibault
Le Maryflam, photographies de Jobic Madec
- P.104**  **Cahier Marilyn Mattei**
Extraits de **Et après ?**, de Marilyn Mattei
Questions à Marilyn Mattei, par Suzie Bastien
Extraits de **L'Ennemi intérieur**, de Marilyn Mattei
Entretien avec Fethi Benslama, par Élise Blaché
Et après ?, illustrations de Louis Lavedan
- P.120**  **Cahier Hala Moughanie**
Extraits de **La mer est ma nation**, d'Hala Moughanie
Entretien avec Hala Moughanie, par Virginie Brinker
Méditerranée. Ce qui arrive, par Michel Agier
Photographies de Roi Saade
- P.136**  **Les auteur.trices**
- P.138**  **Les contributeur.trices**
- P.140**  **Les illustrateur.trices**
- P.141**  **Nos comités de lecture**
- P.144**  **Ours**



71* ans de fragments

UNE PIÈCE INÉDITE EN FRANÇAIS D'HANNAH KHALIL • EXTRAITS

Traduite de l'anglais par Ronan Mancec

71 ans de fragments* est une pièce éclatée en de multiples scènes éparpillées dans le temps : elle prend racine dans l'année 1948 et la création de l'État d'Israël en Palestine sous mandat britannique, et voyage jusqu'à aujourd'hui. L'astérisque du titre fait référence au nombre d'années depuis la création de l'État d'Israël en 1948. Il est demandé d'actualiser ce nombre en conséquence à chaque utilisation de la pièce.

Chacun des fragments, de longueur variée, met en lumière des personnages palestiniens pris dans leurs rêves, leurs frustrations, la drôlerie et la cruauté de leurs situations : hommes, femmes, enfants, personnes âgées, au travail, à domicile en train de dîner, civils ou militaires... Le désordre apparent de l'ensemble s'organise peu à peu en une armature de quelques fils conducteurs. On suit les péripéties de personnages récurrents le temps de quelques scènes : pique-nique sous l'œil de la police, retours dans des maisons spoliées, attentes interminables au checkpoint, communications malaisées sur Skype... La pièce procède par effet papillon, réminiscences et leitmotifs. S'immiscent aussi les bruits de la radio et de la télévision qui donnent les nouvelles de la situation géopolitique. Les fragments ont tous pour arrière-plan le déchirement du territoire, les vies et les familles séparées hier et aujourd'hui, et racontent la difficulté de vivre en paix avec soi et les autres.

Ronan Mancec

77 ans de fragments LA RÉCITE 73

2

La table est mise. Assiettes et couverts en plastique. Y compris les verres. Emma regarde son téléphone portable. La mère et le père regardent Jonas. Jonas regarde son assiette. Personne ne se sert. Un long temps.

Emma. – C'est tordu non ?
La Mère. – Très tordu
Le Père. – Exact
La Mère. – On devrait
Le Père. – Oui
La Mère. – Bon

Un temps.

La Mère. – Jonas ?

Il ne réagit pas. Emma lui touche le bras. Il sur-saute. Lève la tête.

La Mère. – Avant de te demander quoi que ce soit il faut que tu retiennes une chose.
Le Père. – Une seule et unique chose
La Mère. – Sans doute la plus importante
Le Père. – La plus importante
La Mère. – Bon

Un temps.

La Mère. – Depuis que tu es revenu de -
Le Père. – De là où tu -
La Mère. – De ton -
Le Père. – Là où -
La Mère. – Tu sais de quoi nous parlons
Le Père. – Tu as compris ce que nous essayons de te dire
La Mère. – Terre morte
Le Père. – Ailleurs
Emma. – Sham
La Mère. – Emma
Emma. – Terre du Sham
Le Père. – On a compris
Emma. – Comme ça qu'il ça s'appelle

Un temps.

105 LA RÉCITE Et après ?

La Mère. – Depuis que tu es revenu à la maison donc
Le Père. – Après ton voyage en /
La Mère. – Voyage ?
Le Père. – Voyage oui
La Mère. – Tu crois que Jonas est parti en voyage ?
Le Père. – Tu veux que j'appelle ça comment ?
La Mère. – Ce n'était pas un //
Le Père. – Façon de parler
La Mère. – voyage Franck
Le Père. – On oublie ce que / je viens de dire

Un temps.

La Mère. – Après ta perte donc
Le Père. – Et après la -
La Mère. – Ton dernier -
Le Père. – Enfin la -
La Mère. – Toute dernière case avant de rentrer à la maison
Le Père. – Le sas
Emma. – La table
La Mère. – Emma
Emma. – Pas d'autres mots pour lire
Le Père. – Tu es trop violente
Emma. – Les mots ont du sens p'pa
La Mère. – Je suis heureuse //
Le Père. – Nous sommes heureux
La Mère. – tellement heureuse que j'en ai le souffle coupé //
Le Père. – Que nous avons le souffle coupé
La Mère. – que mon cœur fait n'importe quoi //
Le Père. – Notre cœur
La Mère. – que je pourrais en pleurer //
Le Père. – Nous pourrions
La Mère. – et d'ailleurs regarde Jonas rien que le fait d'en parler je /
Le Père. – Nous
La Mère. – Tu crois vraiment que c'est le moment de / faire de la grammaire
Le Père. – Nous t'aimons

Un temps.

Le Père. – Nous t'aimons Jonas

Un temps.

Le Père. – Nous t'aimons Jonas

Un temps.

Voilà

Un temps.

La Mère. – Voilà

Un temps.

Le Père. – Voilà ce que tu dois retenir
La Mère. – Par-dessus tout
Le Père. – Par-dessus la question qu'il faut que t'en pose
La Mère. – Une question nécessaire
Le Père. – Une urgence même
La Mère. – Mais ne t'imagines pas //
Le Père. – N'imagines rien
La Mère. – que notre question //
Le Père. – Celle que nous allons te poser
La Mère. – a un lien avec ce qui se passe dehors
Emma. – Ils veulent savoir si t'es sorti d'à la maison

Pause.

Ça qu'ils veulent te d'mander et qui déborde pas d'eux bouches

Un temps.

Le Père / La Mère. – Oui / Non
La Mère. – Ce n'est pas
Le Père. – Pas vraiment
La Mère. – Pas exactement
Le Père. – Ce que nous voulons sa /
Emma. – Ils arrivent pas à compter le nombre de morts
Le Père. – OK
La Mère. – Ce que nous voulons
Emma. – Trop d' morceaux
Le Père. – On a compris
La Mère. – Nous voulons sa /
Emma. – Boucherie
La Mère. – J'sais de parler merde !

Un temps.

Emma. – Il peut pas sortir
Le Père. – Quoi ?
Emma. – Votre question est naze
Le Père. – On ne l'a pas encore posée
La Mère. – Il peut sortir
Emma. – Pas l'droit
La Mère. – Il peut passer le seuil de la porte
Emma. – Passer le seuil c'est pas sortir
Le Père. – Aller jusque dans le jardin
Emma. – Tu crois que pour les lions / c'est l'habit d' gambader dans une savane en toc
La Mère. – Ne dis pas ce mot s'il te plaît
Le Père. – On se calme
Emma. – Quel mot ?
Le Père. – Emma
Emma. – Lion ?



Et après ? LA RÉCITE 107

MÉDITERRANÉE. CE QUI ARRIVE, PAR MICHEL AGIER, ANTHROPOLOGUE

« Les vagues me lèchent, dit l'enfant que met en scène Hala Mougharib, me lèchent les oreilles, me lèchent les genoux, les hanches, les aisselles, l'eau salée, l'eau salée... l'eau salée, l'eau salée des milliers de fois... si l'on connaît dans chaque recoin du monde la photo du petit Aylan qui ressemble tant à mon enfant, aimé, endormi, recroquevillé, on connaît moins ou on ressent moins ce que signifie le chiffre de trente-cinq mille morts en Méditerranée entre 2000 et 2018, très en-deçà de la réalité, dit-on, et ne comptabilisant pas les morts de la traversée du désert.

La Méditerranée, le Sahara, le désert mexicain, le golfe du Bengale sont devenus des tombeaux de l'universel, la preuve physique d'un dérèglement anthropologique global : une partie de l'humanité devient négligeable, oubliable, sacrifiée sans être jamais sacrée, au moment même où la mobilité se fait pour tous plus désirable ou indispensable pour échapper aux crises, politiques, sociales ou climatiques, ou simplement pour travailler, vivre, voyager, découvrir la planète et participer au monde, à la totalité du monde.

Cette autre part de l'humanité qui prend le risque de mourir en entrant dans les flux de la migration internationale, elle n'est pas une et homogène dans le temps, l'espace et la culture, elle n'a pas d'identité propre et consubstantielle, elle est instable, changeante, multiple. C'est une condition définie par des parcours et des contextes. Pourtant, d'un point à l'autre de la planète, une image radicale de l'étranger se forme et se diffuse, se répand très vite, plus vite que la pensée : image spectrale, effrayante comme une nouvelle incarnation de l'*alien*, fiction de l'étranger absolu et inconnaissable. Il existe une fascination pour cet envers de l'humain qui attire aussi, de manière positive, l'écriture poétique, filmique, artiste en général : de nombreux et beaux films sont faits sur cette part d'humanité abandonnée sous ses bâches et ses tentes Quechua, en général aux bords des frontières, des barbelés, des murs : voyez Idoméni à la frontière entre Grèce et Macédoine en 2016 (dans le film *Des spectres hantent l'Europe*, 2016, de Maria Kourkouta et Niki Giannari, 98'), voyez Ta'ang, à la frontière entre la Birmanie et la Chine (dans le film *Ta'ang*, 2016, de Wang Bing, 148') et voyez Galais à la frontière franco-britannique en 2015-2016 (dans le film *Héroïque lande. La frontière brûle*, 2017, de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval, 220'). Mais voyez aussi *Human Flow* de Ai Wei-Wei (2018, 140'), avec son excès de beauté plastique de la misère humaine, son excès de compassion jusqu'à l'écoeurement centré sur celui qui regarde, jusqu'à ne plus donner à voir, entendre ou comprendre ce qui arrive.

Il existe de la fascination donc, et d'autres sentiments, de la peur ou de la compassion, qui veulent s'en rapprocher mais empêchent de comprendre au-delà de la représentation spectrale de cet autre laissé sur les bords de route. « Et si nous décidions d'avoir une parole utile... » car il y a place aussi, et même urgence à aller plus loin, creuser encore, pour comprendre donc cette crise dont nous sommes tous contemporains où que nous soyons sur Terre, comprendre ce reflux d'humanité qui finit par rendre le monde malade et moins humains les visages et les corps eux-mêmes de ces « flux migratoires » ainsi anonymés, comprendre et résister à ce reflux d'humanité qui nous rend chaque jour plus habitués à la mort dans cette Méditerranée que nous connaissons et fréquentons tous et où il faudrait ne plus se baigner pour lui reconnaître enfin une sacralité qui la sauverait peut-être. Au moins ça, pour commencer à redresser la tête.

20 avril 2019



Photos © Roi Saade

COMITÉ INVITÉ : BUREAU DE LECTURE DE FRANCE CULTURE

Pour notre premier numéro, nous invitons le bureau de lecture de *France Culture*, afin d'enrichir notre proposition d'un rapport encore différent à l'écriture théâtrale, celui de la fiction radiophonique.

Le Bureau de Lecture est composé de comédien.nes, metteur.euses en scène, écrivain.es, réalisateur.trices radio..., c'est un organe consultatif qui reçoit et lit les textes inédits, publiés, déjà joués ou pas, dont la forme peut se prêter à un traitement radiophonique (théâtre, polyphonie, narration dramatique, etc...). Les textes recommandés par le Bureau de lecture sont ensuite transmis au service de la fiction de France Culture qui étudie plus particulièrement la manière et l'opportunité de porter ces textes à l'antenne, selon ses choix éditoriaux et la grille des programmes.

À MOTS DÉCOUVERTS

Le collectif À mots découverts regroupe une cinquantaine d'artistes comédien.nes, metteur.euses en scène et dramaturges réunies autour de la découverte et de l'expérimentation de l'écriture théâtrale d'aujourd'hui. Il propose aux auteur.trices un espace d'accompagnement critique dans le temps de l'écriture en partenariat avec des lieux franciliens, afin de confronter les textes à une première écoute, une première mise en voix et une première réalité scénique : séances de travail à la table, chantiers d'expérimentation au plateau, résidences accompagnées, lectures publiques, stages de formation. Son comité de lecture reçoit environ 300 textes par an (garantis à minima de retours écrits) et se réunit une fois par mois. Les manuscrits sont envoyés par leurs auteur.trices. Une sélection de textes est proposée chaque année aux autres comités de lecture. Le collectif A mots découverts organise tous les deux ans le festival Les Hauts Parleurs.

<http://www.amotsdecouverts.fr>

JEUNES TEXTES EN LIBERTÉ

Le label Jeunes textes en liberté a été créé en 2015 par l'auteurice Penda Diouf et le metteur en scène Anthony Thibault. Son but est de faire entendre des textes inédits, s'adressant au plus large public, et par là-même de combler les manques en termes de narrations et de représentations sur les plateaux de théâtre. Chaque année, un appel à textes anonymes est lancé sur une thématique. Un comité de lecture de professionnel·les et de non-professionnel·les sélectionne des textes, mis en voix par les équipes de Jeunes textes en liberté. Des lectures publiques sont organisées de janvier à juin dans les théâtres et hors les murs, principalement en Île-de-France et en Nouvelle-Aquitaine. Des ateliers d'écriture et de mise en voix sont menés avec les structures partenaires auprès de publics scolaires et universitaires, de familles et d'associations.

[http : //www.jeunestextesenliberte.fr](http://www.jeunestextesenliberte.fr)

LE PANTA THÉÂTRE

Animé par Gilles Boulan de 2003 à 2017, puis par Simon Grangeat, le comité de lecture du Panta Théâtre fête aujourd'hui ses quinze ans. Il reçoit environ 150 textes par an, de la part des auteur·trices ou par l'intermédiaire des éditeur·trices partenaires (Espaces 34, Théâtrales, Solitaires intempestifs, Lansman, Théâtre Ouvert, etc.). Il se veut un observatoire de la création littéraire théâtrale par son activité de lecture, de réponses aux auteur·trices, de repérage et de mise en circulation des textes. Il est composé d'une vingtaine d'artistes comédien·nes, metteur·euses en scène, auteur·trices ou enseignant·es de classes théâtre. Il se réunit quatre fois par an. Les textes ayant retenu son attention sont intégrés au fonds de documentation du Panta, enregistrés à la Bibliothèque centrale de Caen et accessibles à ceux qui en font la demande (acteur·trices professionnel·les, étudiant·es en arts du spectacle, enseignant·es, comédien·nes amateur·trices...). Une pièce est sélectionnée chaque année pour faire l'objet d'une lecture publique.

[https : //www.pantatheatre.net](https://www.pantatheatre.net)

LE TARMAC

Depuis sa création en 2004, le comité de lecture du Tarmac a permis la découverte et l'essor de dramaturges francophones devenus des figures majeures de la création théâtrale tant dans leurs pays respectifs qu'à l'international (Dieudonné Niangouna, Alexandra Badea, Hala Moughanie, Hakim

Bah, Julien Mabilia Bissila, Marc-Antoine Cyr, Édouard Elvis Bvouma...). Il est composé d'auteur.trices, de metteur.ses en scène, de comédien.nes, d'universitaires et d'éditeur.trices et se réunit une fois par mois. Les textes sélectionnés bénéficient d'un accompagnement soit vers l'édition (en partenariat avec Lansman éditeur et les éditions Passage(s)), soit vers les écoles d'art (mises en lecture ou en chantier), soit vers un premier public (événements, manifestations)

[http : //www.letarmac.fr](http://www.letarmac.fr)

LE THÉÂTRE DE L'ÉPHÉMÈRE

Le comité de lecture du Théâtre de l'Éphémère est composé d'une quinzaine de membres, comédien.nes, metteur.euses en scène, auteur.trices, passionné.es de théâtre. Il se réunit quatre fois par an. Les manuscrits sont envoyés par les auteur.trices qui, s'ils le demandent, bénéficient de retours. Ils sont conservés à la bibliothèque du Théâtre de l'Éphémère, à la disposition du public. Chaque année, une rencontre publique est organisée avec la lecture d'extraits des textes retenus, en présence des auteur.trices. Des échanges sont mis en place avec d'autres comités de lecture.

[http : //www.theatre-ephemere.fr](http://www.theatre-ephemere.fr)

LE THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE

Le comité de lecture du Théâtre de la Tête Noire lit tout au long de la saison les pièces envoyées par leurs auteur.trices ou par d'autres comités de lecture avec lesquels il travaille en réseau à la découverte et à la promotion de nouvelles pièces. Chaque année, le comité de lecture repère et sélectionne des textes « coup de cœur » dont certains sont mis en lecture soit lors du festival *Text'Avril*, soit dans des soirées trimestrielles intitulées *Un texte, sinon rien !* Les pièces sont également diffusées auprès des organismes partenaires, de metteur.euses en scène et de compagnies de la région Centre. Si un texte repéré est créé, le spectacle peut être, dans la mesure du possible, accueilli au Théâtre de la Tête Noire. Le Théâtre de la Tête Noire propose enfin aux auteur.trices le dispositif *Partir en écriture*, incitation à l'écriture en immersion dans un pays du monde.

[http : //www.theatre-tete-noire.com](http://www.theatre-tete-noire.com)

TROISIÈME BUREAU

Troisième bureau, collectif artistique, est une plateforme des écritures théâtrales contemporaines. Constitué de vingt-quatre membres, professionnel·les du théâtre, du livre ou de l'éducation, le collectif lit de juillet à décembre environ 150 textes et en sélectionne une quinzaine. De janvier à juin, se succèdent comités et ateliers lycéens, stages avec les élèves du conservatoire, ateliers avec les étudiant·e·s en Arts du spectacle et lectures mensuelles. Chaque printemps le festival Regards croisés convie autrices, auteurs, traductrices et traducteurs durant une semaine pour des lectures, rencontres, commandes d'écriture, master class... Passeur de textes pour différentes structures nationales ou internationales, Troisième bureau organise également des résidences d'auteur·trices et collabore à plusieurs projets sur le territoire - *Printemps du Livre* de Grenoble, *Mois du Canada*, *Festival Textes en l'air*, *Festival de l'Arpenteur*, *Les Envolées*... Depuis 2008, son centre de ressources, riche de quatre mille titres, est bibliothèque associée à la Bibliothèque de Grenoble.

[http : //www.troisiembureau.com](http://www.troisiembureau.com)

Les éditions Passage(s) sont nées il y a cinq ans, déjà, de la rencontre autour de J.M-G. Le Clézio de Dominique Lanni, Maître de conférences à l'Université de Malte, et de Nicolas Pien, enseignant à Caen. Elles sont associatives, et regroupent des collaborateurs bénévoles ponctuels dont le moteur est avant tout le désir de publier des auteurs dont nous pensons qu'ils représentent un avenir de la littérature.

Si les éditions Passage(s) ont, au départ, privilégié les écritures de la francophonie, elles ont, depuis, élargi leur champ de publication en intégrant à leur catalogue auteurs étrangers comme auteurs français et sont régulièrement présentes dans les salons d'éditeurs : Paris, Bruxelles mais aussi Saint-Malo.

Elles déclinent, dans désormais onze collections, tous les genres qui permettent de mettre en avant une littérature contemporaine, vivante et originale : fictions, romans & nouvelles, essais, théâtre, et même livres jeunesse. Elles sont fières, également, d'accueillir, sur leur site Internet, « le dictionnaire J.M-G. Le Clézio », seul dictionnaire gratuit consacré à un auteur contemporain.

Depuis le départ, grâce au partenariat noué avec Le Tarmac, les éditions Passage(s) ont mis en avant les écritures théâtrales, d'Afrique, des Antilles ou de la Suisse et du Québec dans une collection qui compte onze titres, et dont la notoriété s'étend.

C'est ainsi que se définissent les éditions Passage(s) et leur esprit, qui viennent de fêter la publication de leur cinquantième titre.

Passage(s)

Producteur délégué pour le comité de rédaction :

Théâtre de la Tête Noire

219, rue de la Fontaine

45 770 Saran

02 38 73 02 00

www.theatre-tete-noire.com

Rédaction en chef :

Élise Blaché : eliseblache@free.fr / 06 98 76 91 47

Simon Grangeat : comitedelecture@comediecaen.fr / 06 87 32 34 37

Comité éditorial de la revue :

À Mots découverts / 11, rue du Génie 94400 Vitry-sur-Seine

Jeunes Textes en liberté / 19 route de Lessart - 86180 Buxerolles

Le Panta Théâtre / 24 rue de Bretagne - 14 000 Caen

Le Tarmac / 159 avenue Gambetta - 75020 Paris

Théâtre de la Tête Noire / 219, rue de la Fontaine - 45770 Saran

Théâtre de l'Éphémère / 8, place des Jacobins - 72000 Le Mans

Troisième Bureau / 1 rue Président Carnot - 38000 Grenoble

Éditions Passage(s)

14 Allées du Père Jamet

14000 Caen